









Accueil | Sports | Play-off de volleyball: Chênois aurait mérité le match nul

Abo Play-off de volleyball

Chênois aurait mérité le match nul

Avantage Amriswil dans cette demi-finale à couteaux tirés. Devant leur public, les Genevois, battus au tie-break, n'ont pas été au bout de leur remontada.

Pascal Bornand

Publié: 05.03.2023, 22h06



Les Chênois Rammé, Fischer et Eccher se sont souvent congratulés, mais c'est Amriswil qui a fini par fêter la victoire.

BASTIEN GALLAY

Ils se sont arrachés à la douceur du soleil pour plonger dans la gueule d'un volcan. À Sous-Moulin, ils étaient deux cents pour voir Chênois, désarçonné par les serveurs adverses, cafouiller les deux premiers sets. Et ils étaient plus du double pour déplorer la défaite de leurs favoris au terme d'un nouveau duel acharné, remporté cette fois par Amriswil. La revanche du champion, requinqué après son élimination en Coupe et ragaillardi après sa qualification à l'arraché pour les play-off.

«Ça fait mal, mais ce n'est pas là que l'on a perdu le match.»

Robin Rey, passeur de Chênois

Entre ces deux actes manqués, les supporters locaux ont vibré, suspendus à l'espoir d'une folle remontada. Mais le tie-break ne pardonne pas. Une gaffe, deux réceptions manquées et le vaincu n'a que ses yeux pour pleurer. «Ça fait mal, mais ce n'est pas là que l'on a perdu le match», confessait Robin Rey, passeur désabusé et parfois désarticulé quand il lui a fallu sauver des situations désespérées avec la contribution d'un Daniel Urueña en lévitation.

Un règlement sans cœur

En fait, Chênois aurait mérité le match nul mais le règlement n'a pas de cœur, surtout pas en play-off où il n'accorde même pas de point de consolation. Pourtant, l'équipe de Marco Camperi, toujours privée de Dejan Radic, son habituel matchwinner, a mis tout son cœur dans la bataille. Seulement, avec un Mattia Eccher encore trop tendre en attaque et un Jovan Djokic à la cheville fragile, elle a néanmoins manqué de ressources offensives pour faire face à son rival thurgovien, son armada de mercenaires et ses réservistes suisses, transformés en choristes.

Chênois a été méritant, pugnace et souvent bluffant en défense. Il peut se targuer d'avoir inscrit le plus beau point de la partie au bout d'un rallye étourdissant au cœur du 3^e set. On a même imaginé qu'il pouvait avoir le poids de la victoire car à ce moment-là, Amriswil s'est mis déjouer. Mais à l'image de Ramon Diem, son in-

traitable libero, le club thurgovien a tenu bon et retrouvé à temps ses esprits. Battu, Chênois devra donc au moins s'imposer une fois à l'extérieur s'il entend se qualifier pour la finale. Peut-être samedi prochain avec le retour de Radic?

Pascal Bornand suit le sport local en tant que correspondant à Genève. Journaliste sportif depuis quarante ans, spécialiste d'athlétisme et de cyclisme, il a couvert de nombreux grands événements (Jeux olympiques, Coupe du monde de football, Tour de France) et reçu le Prix Nicolas Bouvier en 2016. Plus d'infos

Vous avez trouvé une erreur? Merci de nous la signaler.

0 commentaires